

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 137 (1992)
Heft: 7-8

Buchbesprechung: La réconciliation soviéto-yougoslave : 1954-1958 [Maurer, Pierre]
Autor: Sahovic, Milan

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La réconciliation soviéto-yougoslave. 1954-1958

Présentation par le professeur Milan Sahovic de l'Université de Belgrade

Nous nous trouvons actuellement dans une nouvelle phase du développement des rapports internationaux. Un nombre croissant d'événements et de conflits qui ont eu lieu après la Deuxième guerre mondiale se présentent à nous dans une nouvelle optique et demandent une réévaluation. Cette tâche, cependant, ne concerne pas uniquement l'histoire diplomatique et celle des relations internationales en général: il s'agit également de la nécessaire recherche des causes de l'évolution actuelle des relations internationales, ainsi que des conflits qui émergent et qui ne peuvent pas être traités indépendamment du développement antérieur de leurs acteurs¹.

Dans cette perspective, la parution de l'ouvrage de Pierre Maurer, qui peut à première vue paraître étonnante, surtout à cause de la crise profonde qui pose la question de l'avenir, tant de la Yougoslavie que de l'ex-Union soviétique, suscite un intérêt tout particulier. C'est un livre qui relate la phase cruciale de l'évolution de la politique extérieure de la Yougoslavie de Tito, la normalisation de ses rapports avec l'Union soviétique après la mort de Staline et dans laquelle ont été posées les bases de l'évolution internationale fondamentale de ce pays – l'indépendance et le non-alignement – qui ont été suivis dès lors pendant plusieurs décennies. Thèse de doctorat préparée sous la direction du professeur Miklos Molnar et soutenue devant le jury de l'Institut des hautes études internationales de Genève, ce livre représente une contribution de première importance pour la compréhension du processus de la réconciliation soviéto-yougosla-

ve après le conflit de 1948 qui a eu, au début de la guerre froide, une importance mondiale.

Le «non» de Tito lancé à Staline, qui a changé la voie de développement interne de la Yougoslavie et sa position internationale, démontre que la force de Staline et de l'Union soviétique n'étaient pas sans bornes et qu'une autre option socialiste était possible. Au début du processus de la déstalinisation, ce «non» avait impérativement demandé de la nouvelle direction soviétique de se libérer d'une hypothèque qui alourdissait sa tâche. En 1955, Khrouchtchev venait à Belgrade avec ses collaborateurs et, devant Tito et l'opinion publique yougoslave et mondiale, il exprimait les regrets et excuses soviétiques, tout en plaidant pour une réconciliation générale, politique et idéologique, dans les rapports entre les deux pays.

Le livre de Pierre Maurer suit minutieusement toutes les péripéties de la préparation de cet événement, ainsi que l'évolution des rapports soviéto-yougoslaves au cours des années suivantes, jusqu'en 1958. Les intentions et les doutes des partenaires, l'aspiration soviétique de voir la Yougoslavie rejoindre le «Camp», le scepticisme yougoslave et une nouvelle tactique de défense face aux sirènes d'antan, les nouvelles preuves comme celle de l'affaire hongroise en 1956, les doutes et les attentes des grandes puissances occidentales, la position de la Chine, les conséquences économiques, l'évolution du système et de la vie politique interne de la Yougoslavie, les caractères de Khrouchtchev et de Tito (la comparaison est inté-

¹ Maurer Pierre: *La réconciliation soviéto-yougoslave. 1954-1958. Illusions et désillusions de Tito*. Cousset (Fribourg), Editions Delval, 1991, 474 pages.

ressante) sont analysés sur la base d'une documentation recueillie avec beaucoup de zèle.

Le cadre réel de la réconciliation, ses limites qui découlent des conditions dans lesquelles se trouvaient ces deux pays permettent au lecteur de comprendre la substance d'un conflit qui a, dans une large mesure, reflété le problème fondamental de l'expérience communiste de la création «d'un nouveau monde» au cours du XX^e siècle. En ce qui concerne la Yougoslavie, ce livre met en évidence les éléments principaux qui expliquent les

confins de la dédogmatisation marxiste du réformisme yougoslave, dont la longue durée permet de comprendre certains aspects de la crise actuelle du pays.

Le texte Pierre Maurer est clair, bien structuré et agréable à lire. L'analyse et les conclusions de l'auteur méritent une large attention des spécialistes et du public. C'est un ouvrage qui devra obligatoirement être consulté lors d'études futures sur les rapports soviéto-yougoslaves... ou russo-serbes.

M. S.

En bref...

Nouveaux satellites militaires pour la France

Dans le but de raccourcir les délais d'accès à l'information, les satellites sur orbite vont être augmentés; ils devront être en mesure d'observer à travers les couches de nuage. Il s'agit donc d'utiliser la technique de détection infrarouge et radar...

Au début 1992, le commandement français prévoit de mettre en service la seconde génération de satellite de télécommunication *Syracuse 2* (puis une version améliorée en 1996), le premier satellite militaire français d'observation *Helios 1* en 1994 (cette version améliorée du *Spot* civil comprendra une caméra optronique permettant l'identification, ce qui suppose une résolution au sol d'au moins 3 mètres), un satellite d'écoute électronique *Zénon* en 1999 et, surtout, un satellite d'observation radar *Osiris* au-delà de l'an 2000. Cet engin offrira une capacité de vision précise de nuit et par temps couvert, indispensable aux forces françaises pour se prémunir contre les obstacles naturels ou intentionnels (fumées d'incendies comme au Koweït). A l'horizon 2000 est également prévu un grand radar de surveillance de l'espace.

Le développement des télécommunications spatiales militaires françaises prévoit une évolution, en 2005, vers un système

européen EUMILSATCOM (European Military Satellite of Communications).

En France, le régiment de chars de demain

En 1993, le premier escadron de l'Armée de terre recevra des chars *Leclerc*. Si le budget 1992 définit une commande de 30 engins, ceux-ci seront utilisés pour des évaluations techniques et opérationnelles, ainsi que pour des actions de soutien à l'exportation.

Le *Leclerc* formera la base des nouveaux régiments de chars. En temps de paix, le régiment est doté de 80 chars (RC 80); en temps de guerre, il se transforme en deux formations de 40 chars (RC 40), une structure expérimentée avec des AMX 30 lors de l'opération «Desert Storm». Un corps de troupes de 40 chars s'avère plus manœuvrier, plus rapide, plus performant que le régiment traditionnel formé d'escadrons de 17 chars.

Le nouvel escadron comprendra 3 pelotons de 4 chars, un peloton de commandement avec le *Leclerc* du commandant et un véhicule blindé PC, un peloton comprenant 3 véhicules de transport de troupes.

Le RC 40 regroupe 3 escadrons de 13 chars, plus celui du colonel. Chaque division blindée dispose de 2 RC 80 (4 RC 40), soit de 160 *Leclerc* (*Armée et Défense*, mars-avril 1992).